vations relatives à la définition de certains termes et à quelques détails de technique.

M. A. Guillaumin présente ensuite la Note ci-après :

Nouvelles formes de jeunesse de plantes de Nouvelle-Calédonie

PAR M. A. GUILLAUMIN.

A diverses reprises, j'ai attiré l'attention sur l'abondance des formes de jeunesse que présentent les végétaux de la Nouvelle-Calédonie. Dans son dernier envoi, reçu le 10 janvier 1920, M. Franc, à qui j'avais signalé le fait, a compris plusieurs formes de jeunesse très intéressantes :

1 **Tieghemopanax fraxinifolius** R. Vig. — Déjà connue[1].

2. Une *Araliacée* que je n'ai pu déterminer mais qui paraît appartenir au même groupe que les *Meryta* et dont les feuilles sont d'abord incisées jusqu'à la côte, puis seulement lobées, enfin totalement entières.

3. **Dysoxylum Balansæanum** CDC. — Les feuilles de la forme jeune qui proviennent d'un tronc recepé sont imparipennées, à 5-6 paires de folioles longues de 3 cm. au plus sur 0,5 cm. environ de largeur, lobées très profondément presque jusqu'à la côte. Les feuilles adultes qui proviennent de *l'extrémité d'une branche du même tronc*, sont paripennées, à 3-4 paires de folioles oblongues-obovales, absolument entières.

C'est une preuve de plus que le genre *Meliadelpha* n'est que la forme jeune du genre *Dysoxylum*[2].

4. **Codia obcordata** Brong. et Gris? — Les feuilles sont glabres, largement obovales (11-15 × 8 cm.), arrondies-tronquées au

1. VIGUIER (R.) et GUILLAUMIN (A.), *Les formes de jeunesse des Araliacées de Nouvelle-Calédonie* (Not. Syst., II (1912), p. 225-262); GUILLAUMIN (A.), *Les Araliacées de serre chaude originaires de Nouvelle-Calédonie* (Rev. Hort., 1912, p. 491-493.)

2. GUILLAUMIN (A.), *Le genre* Meliadelpha *et la forme de jeunesse des* Dysoxylum (Not. Syst., II (1913), p. 373-374).

sommet ou obtuses, cependant on trouve, *sur le même rameau*, des feuilles profondément dentées en scie et recouvertes en dessous d'une pulvérulence blanc un peu fauve. Les jeunes plantes présentent des feuilles lancéolées (7-10 × 2,5-4 cm.), aiguës au sommet, toutes dentées en scie et complètement revêtues en dessous d'une pulvérulence blanc légèrement fauve.

5. **Vesselowskya serratifolia** Guillaum. — Les feuilles adultes sont d'abord hispides puis glabres, composées-palmées, à 3-5 folioles ovales-allongées (3,5-11 × 1,5-5 cm.), acuminées, serretées sur les bords, les folioles latérales étant portées par un pétiolule plus court que la médiane ou même sessiles. Les feuilles jeunes sont simples, pétiolées sans articulation, ovales (6-12 × 2-5 cm.), acuminées, serretées sur les bords comme les feuilles adultes, hispides d'abord sur les deux faces, puis seulement en dessous.

J'ai spécialement insisté[1] sur ce fait que souvent (Araliacées[2], Méliacées[3], Hernandiacées[4], Urticacées[5], pour ne citer que des plantes néo-calédoniennes) les feuilles de jeunesse présentent — contrairement à l'opinion généralement admise — une complication plus grande que les feuilles adultes. On voit que le *Dysoxylum Balansæanum*, le *Codia obcordata*? et l'*Araliacée* indéterminée confirment à nouveau cette remarque.

1. Guillaumin (A.), *L'étude des germinations appliquées à la classification des genres et à la phylogénie des groupes* (Rev. gén. de Bot., 1910, p. 449-467, 41 fig. et 2 planches); *Les germinations et la loi de Fritz-Müller* (Compte rendu du Congrès des Sociétés savantes, 1912, p. 186-189).

2 et 3. *Loc. cit.*

4. Gérôme (J.), *Note sur le polymorphisime des feuilles de l'*Hernandia cordigera (Bull. Mus., 1911, p. 361-362).

5. Guillaumin (A.), *Cat. Pl. Nouvelle-Calédonie* (Ann. Mus. col. Marseille, XIX (1911), p. 231).